

REGARD CONTEMPORAIN SUR UNE FERME ANCIENNE

« JE N'AI JAMAIS LÂCHÉ RIEN SUR RIEN. » C'EST ASSUMÉ ET RÉPÉTÉ COMME UN LEIT MOTIV, UN PRÉAMBULE À TOUTE QUESTION. ET C'EST CETTE CONVICTION, CETTE PERCEPTION INTIME QUE LA VOIE ÉTAIT LA BONNE, QUE LES TRAVAUX AVANÇAIENT DANS LE BONS SENS QUI A GUIDÉ PIERRE CELLIER, ENSUITE AVEC BEATRICE CERBONESCHI-ROSENTHAL CINQ ANS DURANT DANS LA REFORTE DE CETTE ANCIENNE FERME SAVOYARDE À PROXIMITÉ DE MEGÈVE.

PAR NOËLLE BITTNER. PHOTOS JO PESENDORFER



Pierre Cellier et Béatrice Carboneschi-Rosenthal.
Aucun des deux n'est architecte et pourtant, avec réflexion et ténacité, ils ont mené à bien cette re-création.

Rien ne prédestinait Pierre à tomber amoureux de la ferme du Passieu. Proche de Megève sans y être et dans un état pitoyable. L'espace avait été divisé en multiples cellules pour loger les saisonniers. Au sol, c'était les étables en ciment avec les rigoles pour le purin. Sauf que, sous le chaos d'Algeco empilés, de cloisons bancales, de raccords électriques improbables, son oeil a décelé l'espace, la magnifique structure et le très puissant travail de charpente de la grange. « J'ai acheté deux masses chez le quincailler de Megève, pris un petit gars avec moi et tous les deux, on a cassé, déblayé, cassé, déblayé... » Que faut-il pour se mesurer à un chantier de cette ampleur ? « Ne pas le savoir, ne pas mesurer l'ampleur de la tâche justement ! Chaque étape m'a permis d'apprendre. Je questionnais, je comprenais, je faisais. Quand je ne savais pas, on ne commençait pas. J'attendais, on en parlait, on en reparlait. Résultat, on n'a jamais rien défait, jamais. J'étais mené par l'idée que le résultat devait avoir l'air très simple. Je me suis aperçu que c'est ce qui est le plus compliqué. J'ai appris sur le tas. Construite sur la pente et sans fondations comme on le faisait à l'époque, la ferme a eu besoin de fondations, de reprises en sous œuvre pour la stabiliser, ne serait-ce que pour loger le bassin de nage au rez de chaussée. Autre exemple, les principes d'échanges thermiques : on n'a utilisé que de la chaux. Et isolé avec de la fibre de bois. Il n'y a ni ciment ni plâtre dans cette ferme. On a retiré tous les joints et la maison régule son hygrométrie toute seule. Le ravalement extérieur, c'est un Compagnon qui l'a fait, et je l'ai appelé parce qu'il avait ravalé toutes les petites chapelles du canton. A l'intérieur, tous les bois ont été conservés, lavés, brossés, calibrés, numérotés, toute la charpente est d'origine et le plancher de toiture chiné. Je voulais m'exprimer, j'ai été servi. La ferme du Passieu aujourd'hui ? Je l'avais vue comme ça, exactement, mais je ne savais pas que cela prendrait cinq ans. »



Ce large escalier relie les chambres, en bas, et les lieux de vie qui ouvrent sur la vue et de plain-pied sur les pâturages à l'arrière de la ferme. Les suspensions en grappe sont... des lampes à poser, montées en suspensions.

RÉNOVER



En médaillon, la ferme du Passieu aujourd'hui. A gauche, la superbe vue sur les montagnes alentour, des pâtures, quelques fermes en activité. On est à cent lieues des pentes couvertes de chalets de Megève. Au centre, la passerelle par laquelle passaient les charrettes de foin. De ce côté, à l'arrière de la ferme, la vie ouvre de plain-pied sur les pâtures. Cette terrasse, comme suspendue, permet de profiter de la brise en été et du soleil de printemps, on y petit-déjeune au premier soleil du matin, on s'y installe pour bronzer... Volontairement, la façade n'a pas été modifiée, ni ses ouvertures (sauf dans la partie bois de la grange, où l'on a ouvert de grandes fenêtres), ni son escalier de pierre, ni sa rampe en fer forgé, ni sa porte étroite. L'entrée se fait plutôt de côté par un large escalier de pierre.

RÉNOVER



» Aménager, c'est donner les clés d'un mode de vie

« Au moment où cette étape était terminée, mon amie Béatrice est arrivée. Notre collaboration a été une vraie bouffée d'oxygène. A une base sans reproche, elle a donné un envol très constructif ».

La base ? Les pièces d'en bas resteraient des pièces, les chambres. Un escalier en bois, immense, proportionné au volume de l'étage supérieur, y conduit. « C'était tentant d'ouvrir de grandes baies sur la vue côté vallée, explique Béatrice, mais je n'aime pas l'idée du grand trou noir la nuit. Donc, les ouvertures sont grandes mais pas immenses, on a gardé du bois, de la chaleur. L'escalier lui est géant, Pierre a le sens et l'amour des volumes, du bois massif, du costaud, il ne mégote pas ! Et quand on débouche en haut, toute la vie est là. La vue est traversante et les atmosphères multiples sont calquées sur les moments de vie ». Par exemple, il a quatre endroits où l'on peut dresser la table : la salle à manger pour s'asseoir à huit ou douze qui ouvre de plain-pied sur les champs et les vaches de la ferme voisine. Sur la large passerelle de bois par où rentraient les charrettes remplies de foin, on dresse la table par beau temps. Mais si on est peu nombreux et qu'on a la flemme, on utilise le comptoir de la cuisine qui prolonge le bloc cuisine. Toute la partie technique de la cuisine a sa place dans un passage couvert mais ouvert aux deux bouts. En face, un coin cheminée, feux de bois et canapés, un autre au dos de la cheminée, plus bas »

Les différents lieux de vie de la grange: à gauche, on devine l'escalier qui mène à la mezzanine où est installé un bureau pour deux, en face à face, puis l'accès à la chambre principale.

Sous la mezzanine, un premier salon face à la cheminée. L'arrière de la cheminée maçonnée supporte une bibliothèque, lacis de tiges de métal, dessinée par Béatrice.

Le challenge ? Eclairer 8 mètres sous plafond sans faire bureau ni hall de gare! La solution ? Utiliser la charpente comme réflecteur, avec des leds disposées le long des pannes. On ne voit pas les lampes mais l'effet de halo lumineux.

Au centre, deux perspectives de ce salon. Notez la vue dégagée que l'on a des cloisons vitrées qui descendent jusqu'au sol.

L'IDÉE À RETENIR

La partie technique de la cuisine (machines, frigo, évier à vaisselle...) est logée dans ce tunnel rouge que l'on devine à gauche. Ouvert aux deux bouts, il est accessible de la salle à manger et de la cuisine ouverte. On y dessert la table, rince les assiettes, égoutte les couverts... on peut y laisser un petit désordre, rien ne se verra !

L'IDÉE DÉCO

Les façades du plan de travail, conçues par Béatrice en bois clair et bandes de métal noirci. Chic et sobre.

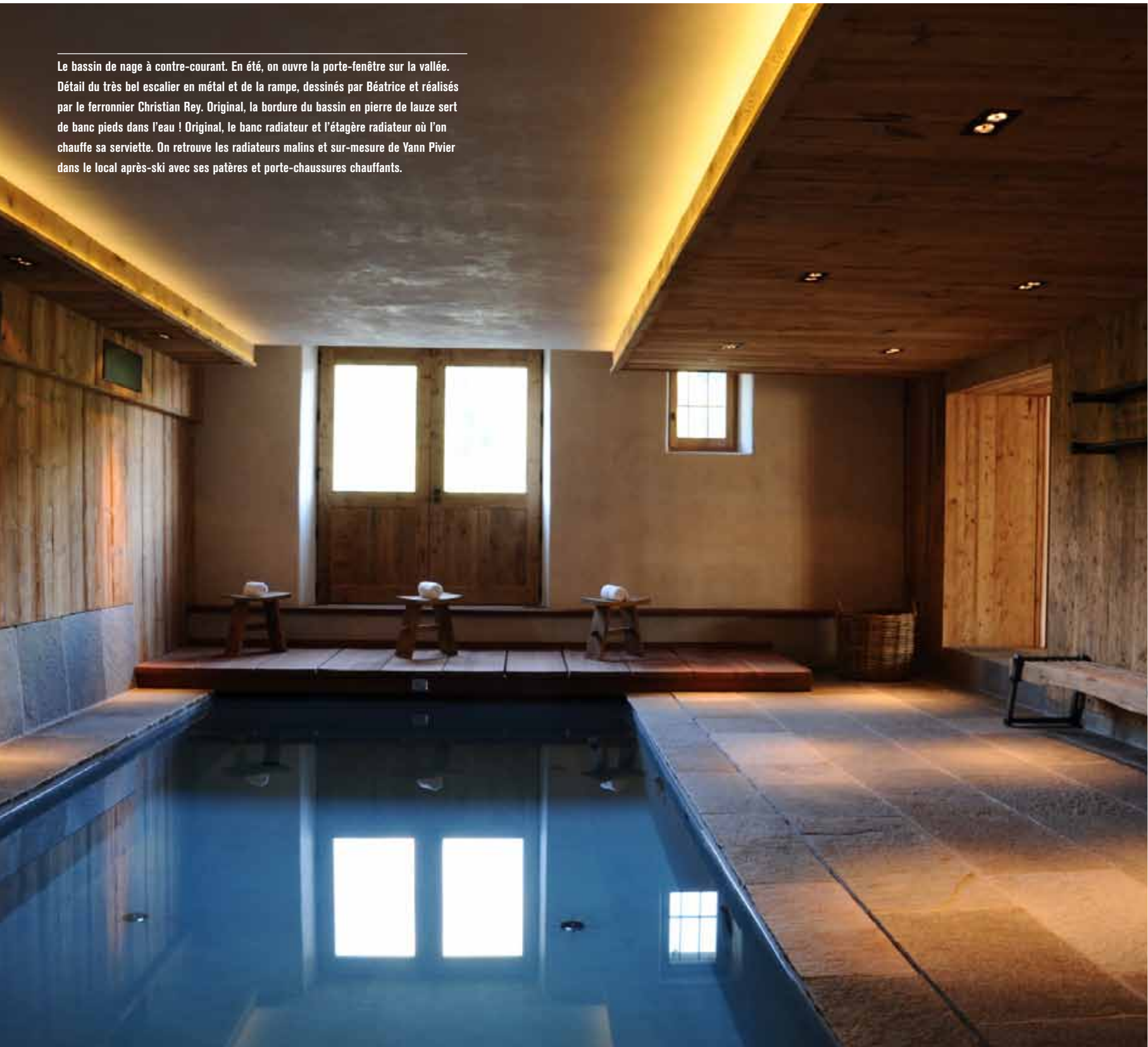
Face à la vue plongeante sur la vallée, la partie conviviale de la cuisine et son large comptoir où l'on s'attable pour bavarder, prendre un verre et participer à la préparation des repas.

RÉNOVER



De gauche à droite et de haut en bas:
côté salle à manger, la table où l'on
s'assoit à douze ou plus, les chaises
tapissées de feutre de couleur vive.
La terrasse ouvre juste à gauche.
Zoom sur les façades du plan de
travail en bois clair et acier noirci.
En face, l'évier en pierre noire
(qui sert à laver les légumes plutôt
qu'à faire la vaisselle!). Le comptoir
dressé pour le petit-déjeuner face
à la vue de la vallée.
Couleurs denses pour les chaises
Alki fabriquées au Pays Basque.
Le tunnel rouge où se tient la cuisine
"technique", fonctionnelle et pratique.

Le bassin de nage à contre-courant. En été, on ouvre la porte-fenêtre sur la vallée. Détail du très bel escalier en métal et de la rampe, dessinés par Béatrice et réalisés par le ferronnier Christian Rey. Original, la bordure du bassin en pierre de lauze sert de banc pieds dans l'eau ! Original, le banc radiateur et l'étagère radiateur où l'on chauffe sa serviette. On retrouve les radiateurs malins et sur-mesure de Yann Pivier dans le local après-ski avec ses patères et porte-chaussures chauffants.



LES PARTI-PRIS STYLES DE BEATRICE

- Un bureau même petit, même une tablette, face à la vue, dans chaque chambre
- Un lavabo devant une fenêtre (on se regarde sur les miroirs placés sur le champ du mur)
- Un dortoir bien aligné : quatre lits superposés deux par deux et deux bureaux côte à côte, comme à l'école. Et une sortie directe sur l'extérieur...
- Les rambardes d'escalier et de la mezzanine qui ont la légèreté des fils de fer dans les champs (mais pas les barbelés !)
- La bibliothèque en fil de fer que j'ai dessinée au dos de la cheminée
- L'association bois clair et plaques d'acier noirci pour les façades du mobilier de cuisine
- La salle de cinéma, ni XXL, ni ce côté lupanar qu'elles ont souvent dans les luxueux chalets, avec ses soubassements en boiserie et son tissu au-dessus (en plus, excellent pour le son).
- Les radiateurs industriels dans la piscine, la salle de sport et le dressing skis
- Les dalles de lauze qui longent la piscine comme un banc naturel en pleine nature où l'on s'assied pieds dans l'eau
- La sortie chaufferie à côté de la maison ressemble à un tas de bois : un habillage en trompe l'oeil !
- L'impressionnante suspension multiple qui fait ressortir le volume de l'escalier est faite, non pas de suspensions mais de cinq lampes à poser montées en suspension



>> de plafond, pour lire et regarder la télévision en paix. Un poste de vigie face à la vue sur la vallée. Un escalier qui monte à la mezzanine avec un bureau pour deux face à face. Et côté pente, la suite avec sa salle de bains intégrée. Toute l'idée, c'est d'être tranquille mais pas isolé comme on aime l'être en vacances avec des amis (pour s'isoler, on a sa chambre). « Pour les chambres justement, j'ai déroulé le fil d'une histoire de bois. Chacune est faite d'un bois différent ce qui lui donne une atmosphère et une tonalité particulière. Red cedar, chêne raboté à la main, vieux bois de pin, teck, et pin neuf pour le dortoir. Odeur, couleur, toucher... Cette histoire de bois a déterminé les tissus, les couleurs, les matières et les éclairages. J'utilise beaucoup de lampes et d'appliques que je prends dans des marques différentes, souvent italiennes mais aussi anglaises ou danoises. » ✕

La ferme du Passieu peut se louer. Contact : lafermedupassieu.com, tel: +33(0)6 09 78 20 74

UNE CHAMBRE BIEN FAITE

Une chambre c'est avant tout un lit de plume, douillet, vaste et sans frou frou. Il faut pouvoir poser ses affaires, écrire, ouvrir son ordi, donc une tablette bureau entre deux rangements ou deux fenêtres. Et un siège devant, à la bonne hauteur. Un fauteuil pour lacer ses chaussures, s'affaler, jeter son sac, ou bouquiner tranquille, donc une lampe de lecture à côté. Il faut pouvoir ranger ses propres affaires, donc des rangements symétriques pour deux. La chambre d'enfants doit avoir sa sortie directe sur l'extérieur, c'est tout le bonheur !

LES ARTISANS DE LA FERME

- Yann Pivier, chauffage, tel: 06 74 59 05 81
- Christian Rey, ferronnier, tel: 06 03 10 39 31
- H. Ouvrier-Bufferet, électricité, tel: 04 79 31 70 81